

Du sacre au jeu : jeu sacré et sacré jeu

Si les études actuelles sur la pédagogie instrumentale démontrent que l'usage des méthodes disciplinaires traditionnelles héritées du XIXe siècle – méthodes principalement déclaratives, instructivistes, canoniques, centrées sur le professeur et orientées sur l'assimilation du savoir – se trouve renforcé, d'une part, par la reproduction du cadre que l'enseignant a connu alors qu'il était lui-même élève et, d'autre part, par la notion, *ritualisée*, alliant l'enseignement des codes musicaux aux sensations qu'ils dégagent sous la pression d'un affectif social lié aux contingences matérielles et environnementales, les mêmes études prouvent la nécessité d'ouvrir les modèles afin de centrer l'apprentissage et la maîtrise instrumentale sur l'élève dans le but de répondre aux exigences de l'œuvre musicale moderne et postmoderne. Historiquement, jusqu'au milieu du XIXe siècle, l'apprentissage instrumental suit l'évolution de la facture et du discours esthétique en vigueur, puis il s'est suspendu, codifié comme une *norme*, une norme en vue de l'exploit, de la virtuosité en vue du *sacre*. Depuis lors et après la seconde guerre mondiale, la diversification des systèmes esthétiques directement conçus par les compositeurs à partir la matière sonore et de l'organisation de celle-ci, puis avec l'avènement de l'informatique et de l'électronique, l'éclatement des codes musicaux (en parallèle à l'éclatement des codes sociétaux) remettent lourdement en question les méthodes traditionnelles utilisées. Ces dernières soumises à l'inertie conjuguée des deux facteurs que sont le rite et la norme, font fi de pans entiers du répertoire tant populaire que contemporain, tant improvisé que traditionnel, tant électronique qu'acousmatique. Or le *jeu*, fondement premier de l'exécution musicale, issu de l'appropriation d'une pratique instrumentale, ne devrait-il pas permettre de répondre à toutes les exigences de l'œuvre ainsi qu'aux impératifs, interculturel et multidisciplinaire, qui émanent tant des compositions que de la société ? D'ailleurs, ces impératifs ne sont pas neufs (la danse n'interpénètre-t-elle pas une grande partie de la musique baroque ? et que dire des influences de la peinture sur l'impressionnisme ? ou de la présence constante du style « populaire » dans les œuvres de musique d'église de Lassus, et inversement ?) ; c'est l'oubli des exigences et impératifs de l'œuvre – dans la pratique pédagogique – qui est récent. Continuer de privilégier le *sacre* au *jeu* implique une sélection de celui à sacrer, bref, constitue une grave discrimination éducative.

Les recherches actuelles sur la pédagogie instrumentale, sous l'apport indiscutable des pédagogues de l'éducation musicale générale du XXe siècle (Dalcroze, Orff, Kodaly, Willems et dans une certaine mesure Steiner et Montessori) favorisent des stratégies didactiques essentielles à l'apprentissage *ordonné* de l'écoute, du jeu de l'instrument et, *al fine*, de la lecture et de l'écrit. Ces apprentissages complexes nécessitent un r-affinement des coordinations d'ordre auditivo-oculo-neuro-moteur dès la prime enfance. Ils imposent donc des stratégies constructives du développement, c'est-à-dire à viser vers l'élévation du meilleur de soi. D'un côté, les recherches pratiques favorisent la mise au point d'outils ouverts aux processus cognitifs alors que, d'un autre côté, la recherche fondamentale s'attache au décodage des systèmes d'appropriation du savoir et aux stratégies qui favorisent l'émergence de tels systèmes. Ces travaux transgressent le rite du sacre exposé *sopra*. Transgresser le rite, quête de l'art, quête de l'enfant aussi, c'est encore se confronter au *pourquoi (se) remettre en question*. Les études se doivent d'entreprendre une révolution copernicienne parce que l'éducation n'a pas pour fin le *sacre*. Pour cela, l'examen scientifique des données devient une nécessité afin de démonter les systèmes éducatifs lorsqu'ils sont discriminatoires ou à l'origine de ségrégation. Pour cela, la recherche se doit de valider et de développer des outils adaptés aux besoins méthodologiques, éducatifs et esthétiques favorisant la pratique d'un jeu, musical, ... étant entendu que la critique permanente de toute recherche reste l'élément majeur de sa validité ... étant entendu que l'application de ces recherches dépend principalement de la prise en conscience de leur pertinence par les praticiens.

Pierre Kolp

Compositeur, Directeur de l'Institut de Rythmique Jaques-Dalcroze de Belgique